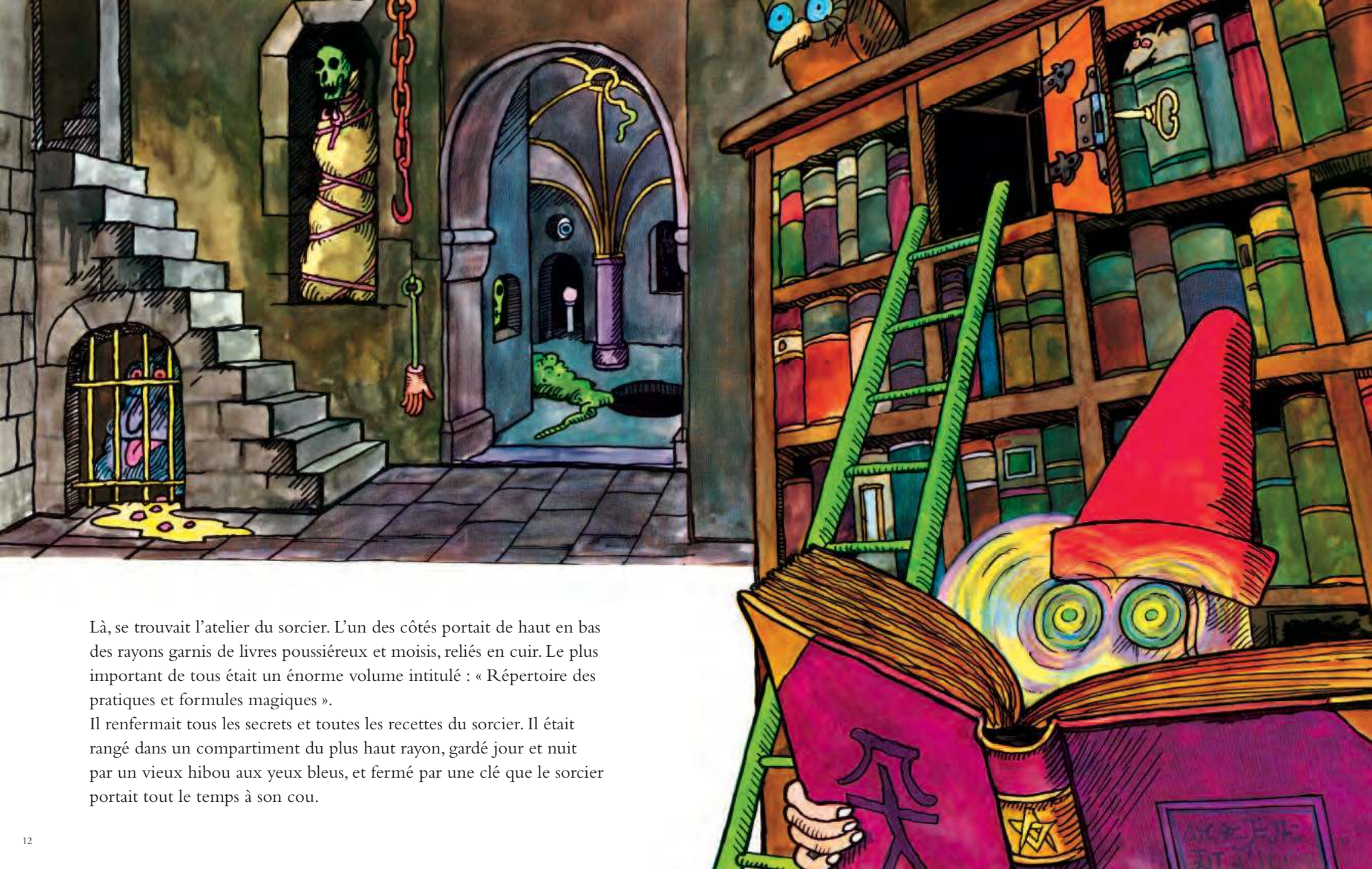
Il y a longtemps, bien longtemps, vivait un sorcier,
un vieux magicien plein d'expérience, qui pouvait
faire toutes sortes de prodiges.
Il pouvait changer des princes en souris, des cailloux
en or pur, et disparaître lui-même, en un clin d'œil,
dans un nuage de poudre bleu pâle.

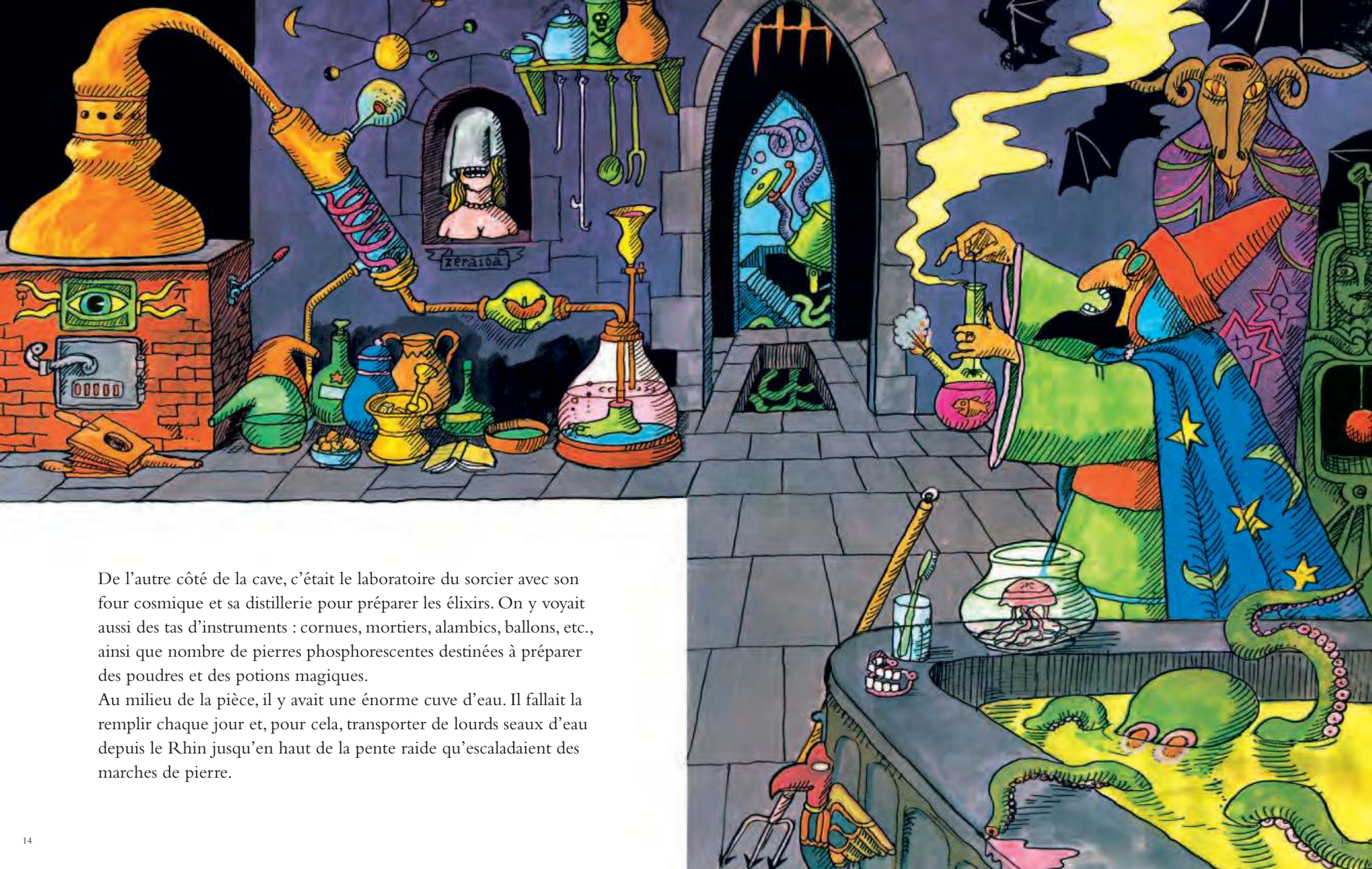


Le sorcier habitait un château,
perché sur une hauteur dominant le Rhin.
C'était un château garni de tours et de tourelles,
parcouru par de nombreux couloirs voûtés
qui conduisaient à une cave humide et sombre.





Là, se trouvait l'atelier du sorcier. L'un des côtés portait de haut en bas des rayons garnis de livres poussiéreux et moisis, reliés en cuir. Le plus important de tous était un énorme volume intitulé : « Répertoire des pratiques et formules magiques ».
Il renfermait tous les secrets et toutes les recettes du sorcier. Il était rangé dans un compartiment du plus haut rayon, gardé jour et nuit par un vieux hibou aux yeux bleus, et fermé par une clé que le sorcier portait tout le temps à son cou.



De l'autre côté de la cave, c'était le laboratoire du sorcier avec son four cosmique et sa distillerie pour préparer les élixirs. On y voyait aussi des tas d'instruments : cornues, mortiers, alambics, ballons, etc., ainsi que nombre de pierres phosphorescentes destinées à préparer des poudres et des potions magiques.
Au milieu de la pièce, il y avait une énorme cuve d'eau. Il fallait la remplir chaque jour et, pour cela, transporter de lourds seaux d'eau depuis le Rhin jusqu'en haut de la pente raide qu'escaladaient des marches de pierre.

L'apprenti du sorcier, Guillaume, un vif et joyeux luron (mais assez paresseux !), était chargé de transporter ces lourdes charges. Il souhaitait devenir un jour sorcier, lui aussi ; c'est pour cela qu'il travaillait au château en échange de leçons de magie. Il aimait beaucoup ces leçons, mais détestait les corvées. Il avait horreur de balayer, frotter, astiquer et, par-dessus tout, de grimper sans arrêt le raide escalier de pierre, en portant seaux d'eau après seaux d'eau. Il préférait gambader, chantonner, jouer avec les animaux ou, tout simplement, rester assis à rêver au bord du fleuve en regardant le Rhin magnifique couler à travers la campagne.

Le sorcier le savait bien !
Et chaque fois qu'il surprenait
Guillaume en train de flâner
ou de tricher dans son travail,
il lui donnait une tâche deux fois
plus rude.



